

Les 30 Bretons qui innovent

Qu'ils soient chefs d'entreprise ou chercheurs, ces Bretons dynamiques ont un point en commun: ils misent tout sur l'innovation.

Fabrice Audrain, 41 ans, P-DG de Dynalec

L'innovation n'est pas qu'un produit, c'est aussi la manière de le faire. C'est le credo de cet ingénieur, qui a repris fin 2012 cette entreprise dinannaise de conception d'armoires électriques et d'audit énergétique pour l'industrie, et en a fait une Scop : «L'idée, c'est de transformer l'ensemble des hommes en entrepreneurs, d'unir le talent et le capital. Ainsi, vous fidélisez vos hommes, ils s'impliquent et chassent de leur activité tout ce qui n'est pas valeur ajoutée pour l'entreprise.» S'il reconnaît que l'activité souffre de la crise, il assure que la rentabilité s'est améliorée, d'autant plus que les salariés se sont imposés d'élaborer de nouveaux produits chaque année, au plus près de la demande des clients.

Hervé Balusson, 50 ans, P-DG d'Olmix

Les algues bretonnes lui ont ouvert un marché mondial: en les mélangeant notamment avec de l'argile, Olmix a créé l'amadéite, «une solution naturelle qui permet de fixer les toxines, les antinutritionnels, les champignons microscopiques qui se développent dans les aliments dans les pays chauds et humides et déciment les élevages. Or, comme les antibiotiques sont interdits pour les animaux, c'est un vrai plus», explique Hervé Balusson, qui a créé la société il y a vingt ans. Depuis, l'entreprise s'est imposée dans 70 pays, où elle réalise 80% de ses 60 millions de chiffre d'affaires.



par Pascal Barguirdijan

